



L'ÊTRE de

LEA 74

- août 2014

LETTRE DE L'É.A. ('ÉDUCATION' AUTHENTIQUE)

**Socialisations
et éducation...**

28-31 août en Bourgogne

Il reste quelques places

[Cliquer ICI](#)

Ne nous emportons pas, nous nous enporterons mieux¹.

Cette « Lettre » n'a pas pour objet de convaincre et encore moins de « lutter » pour (ou contre) quoi que ce soit. Sa raison d'être est de partager, non d'avoir raison ou de « gagner ». La lire ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de « considérer » des idées (d'autres, sans avoir à réagir : il n'y a, en effet, ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer... ni même à comprendre. Seulement à « considérer ».

Quatre grandes parties la composent :

- REFLETS : effets de la réflexion (miroir) d'une certaine lumière, d'un éclairage, d'une image – chatoiements, et effets de la réflexion (pensée) – organiser/effectuer, mais encore traduire dans les faits/*effectivation
- ACTES : décisions instantanées, ponctiformes et novatrices
- ÉCHOS : répétition –réélaboree – de ce que d'autres ont dit et qui résonne-raisonne en moi
- OUTRE : « de plus » et « réservoir pour la soif ».

[REFLETS]

Famille, je vous ai² !

On appelle cercle de famille un endroit où l'enfant est encerclé³

Famille, je vous ai – je vous ai en moi, en ma possession. Je vous appartiens et vous m'appartenez. Je nais nécessairement dans une « famille⁴ » qui me donne les premiers soins, sans lesquels je ne survivrais pas, mais qui me donne, en même temps, sa langue, son histoire, ses mœurs, sa vision du monde...

Dans nos sociétés, le mariage ne fait plus le couple. C'est plutôt le couple qui précède et qui fait (éventuellement) le mariage. Dans d'autres sociétés, le mariage précède le couple : des fillettes ou des garçonnetts de 3 à 10 ans peuvent être mariés et élevés comme des enfants par l'époux ou l'épouse, en attendant leur majorité (souvent 14 ans). Le mariage, à son tour, ne fait pas davantage la famille⁵. C'est la présence de l'enfant – lequel peut advenir de plusieurs manières... S'il ne fait pas (encore⁶) de doute qu'un être humain naît de la rencontre d'un gamète mâle et d'un gamète femelle, la question devient ensuite beaucoup plus floue⁷. Sans compter les « habillages » ultérieurs qui en sont faits, au gré des sociétés et des époques⁸.



¹ François-Lubin Passard, *Dictionnaire des calembours*.

² *Familles, je vous hais !* (André Gide, *Les Nourritures terrestres*, livre IV, chapitre 1). *Je vous ai* sera successivement envisagé, ici, dans ses deux sens (tout comme le verbe posséder) : *vous êtes à moi* (propriété, appartenance) et *je vous ai bien eu !* (berné, sous mon contrôle).

³ George Bernard Shaw.

⁴ Le mot famille vient du latin *fama* qui veut dire réputation. De fait, les membres d'une même famille portent le même nom et jouissent d'un crédit et d'un honneur qu'ils se doivent d'entretenir et de défendre en commun.

⁵ Bien qu'on y délivre un « livret de (future) famille ».

⁶ Le clonage met en péril cette affirmation. Quoique l'humain originel restera, lui, né de ces deux gamètes – et qu'il transmettra donc, de toute manière, cette origine bi-sexuelle.

⁷ Qui sont, par exemple, les « géniteurs » lors du recours à un donneur de sperme ou d'ovocyte ou encore lors de la gestation pour autrui ?

⁸ L'anthropologie a montré l'infinie variété des familles selon les lieux et les époques. Cf. notamment Maurice Godelier, *Métamorphoses de la parenté*, Champs essais, ou Claude Lévi-Strauss, *Les Structures élémentaires de la parenté*, PUF.

La constante de cette famille poly-forme, c'est la filiation : je suis fils ou fille de... que cette filiation soit biologique ou pas. Cette filiation me marque comme sexe, m'inscrit dans une lignée, dans la société⁹ ; elle déterminera mes possibilités d'accouplement, de production, d'existence... À mon tour, j'aurai vraisemblablement une descendance, laquelle se construira, à son tour, à partir de mon modèle.

De nos jours, la famille occidentale est de moins en moins fondée sur la sexualité¹⁰ (la procréation sexuée), mais de plus en plus sur des critères sociétaux et sociaux. Ce qui justifierait que l'État se préoccupe de plus en plus des enfants – dans « leur intérêt », bien sûr, et sous couvert de les protéger des errements des adultes¹¹. « *Le couple ne se confond plus avec la famille ; le conjugal se dissocie du parental*¹² ». La parenté, elle, ne se fonde plus nécessairement sur le biologique. La famille apparaît chaque fois plus clairement comme une construction culturelle et sociétale¹³. La religion¹⁴, l'économie, la politique... déterminent les relations entre les sexes, entre parents et enfants, entre individus de sociétés différentes, entre ceux qui commandent et ceux qui obéissent, entre richesse et misère... Ce qui, bien entendu, génère aussi divergences, discordes, conflits¹⁵.

Prendre conscience de cette construction imaginaire, c'est me distancier vis-à-vis de mes déterminants. Non pour nécessairement les rejeter, mais pour me sentir plus à l'aise dans ma vie présente et future. Alors, cette fois, famille, je vous reconnais et je vous tiens sous mon contrôle :
Famille, je vous ai !

Jean-Pierre Lepri

« La famille » sera l'un des thèmes évoqués – avec le travail, le groupe, la société, l'autonomie, l'école, la nation, etc. – lors de la prochaine Rencontre annuelle, *Socialisations et éducation*, du 28 au 31 août, à 71700-Tournus : www.education-authentique.org/index.php?page=rencontre-annuelle **Il reste quelques places.**

[ACTES]

***Mieux vaut allumer une bougie que maudire les ténèbres*¹⁶**

Je sue, donc je suis

(en référence au plaisir de l'effort productif
Günther Anders, *Obsolescence de l'homme*, t. 2, p. 103)

1. Les prochains rendez-vous du CREA

28-31 août : Socialisation ...et éducation, à 71700 Tournus
[education-authentique.org/index.php?page=rencontre-annuelle](http://www.education-authentique.org/index.php?page=rencontre-annuelle)

Clara, **06 22 10 70 00**, villar.clara@yahoo.fr

Les échos de la Rencontre 2013

(4 min) :

<http://youtu.be/aFJVmMtz7V0>

2. Vidéo Deux nouvelles séquences en ligne :

Ah ! Ernesto (9:41 min) : Jeanne Moreau dit le texte de Marguerite Duras <http://youtu.be/ErhAd1kfHaQ>

Mon expérience d'« éducateur » : Blandine (5:02min) <http://youtu.be/6wZdbVc5P3c>

et **70 autres vidéos** : <http://www.education-authentique.org/index.php?page=videos>

ou directement sur la chaîne CREA de YouTube :

<http://www.youtube.com/user/APPVIE/videos?sort=p&view=0&flow=grid>

⁹ Et pas seulement dans les sociétés de castes : ma famille m'introduit dans certains espaces, temps, droits et devoirs (interdits), types de consommation...

¹⁰ Avec la PMA (procréation médicalement assistée) l'épouse peut être enceinte de son mari (ou d'un autre) sans avoir eu de rapport sexuel avec lui... Ou bien : cas de l'homoparentalité... Ou encore : cas de la femme seule qui veut un enfant sans père reconnu...

¹¹ Les nazis et Marx, entre autres, se méfiaient des familles et des enfants : ils souhaitaient que ceux-ci soient élevés par des institutions d'État. En France, la majorité des enfants passent une quinzaine d'années entre les mains d'« éducateurs » appointés, généralement en opposition avec les familles – outre les nombreux « services » sociaux et judiciaires destinés à récupérer les récalcitrants.

¹² Maurice Godelier, *op. cit.*, p. 711.

¹³ Cf. note 8, ci-dessus.

¹⁴ Même lorsque la religion n'est pas majoritairement pratiquée, elle imbibe les us et coutumes, les mœurs (= morale) – pendant que, bien souvent, une nouvelle religion la remplace, avec ses temples, ses idoles et ses rites (la consommation ou les jeux, par exemple). *Religere*, c'est relier...

¹⁵ Dont la *vendetta* ou le *crime d'honneur*, les « Maisons » Capulet et Montaigu (*Roméo et Juliette*)...

¹⁶ Lao Tseu.

3. L'interdiction (en 2020 !) des pesticides à 200m des écoles, des crèches ou des maternités a été **retoyée** :
www.generations-futures.fr/pesticides/loi-pesticides-et-riverains/
www.leparisien.fr/informations/les-pesticides-encore-montres-du-doigt-25-06-2014-3950285.php

L'école et **apprendre la vie** par une rapeuse : www.youtube.com/watch?v=Acui0e9zUqw

Plus directement en lien avec le thème de la rencontre des 28-31 août :

Le lobby juif, un lobby comme les autres : <http://regardelemondechanger.com/le-lobby-juif/>

Sideways, des petits reportages qui vous tiennent hack-cœur : <http://side-ways.net/les-episodes/>

[ÉCHOS]

Autonomie...

*La pédagogie est toujours insatisfaite
de l'homme tel qu'il est*

Hermann Giesecke

Wilfried Gottschalch dit : « L'exigence du monde extérieur nous arrive d'abord sous la forme de commandements de la part des parents et d'autres autorités. Mais notre estime de nous souffre de devoir obéir à des injonctions extérieures. D'un autre côté, nous ne pouvons pas y échapper. Alors notre âme s'aide en s'appropriant ces injonctions. »

Je voudrais montrer la contradiction qui existe dans le fait de se sentir obligé d'imposer une conscience extérieure aux enfants par méfiance en leur capacité d'autonomie. On utilise cette soi-disant incapacité d'autonomie pour ancrer une autorité extérieure et rendre, de ce fait, l'autonomie impossible. Chaque enfant se gouverne soi-même. Mais il doit laisser entrer beaucoup d'attaques (injonctions extérieures auxquelles il ne peut se soustraire, Gottschalch) qui le vainquent, l'écrasent et l'abattent. Alors c'est pure illusion de croire que c'est lui qui est maître de sa maison. Dans ces conditions, une autonomie existentielle – que j'appelle autonomie « primaire » ou « spontanée » – est impossible. Si on tient à exercer une force extérieure dès la naissance, le mot autonomie doit dégénérer pour ne décrire alors que des capacités, c'est-à-dire des objectifs d'éducation : l'enfant alors « gagne en autonomie » quand il sait attacher ses lacets tout seul, se lave seul le derrière et les dents, et, de manière générale, sait faire tout seul ce que les parents, les enseignants et la société exigent de lui. (Si, de plus, il fume, vole et se drogue de façon autonome, c'est que le processus de socialisation n'a probablement pas été assez bien planifié.)

Comme l'autonomie spontanée est insupportable à la pensée pédagogique, elle est combattue avec ce qu'il y a de plus efficace. Ça s'appelle l'éducation à l'autonomie, à la spontanéité. (L'autonomie et la spontanéité peuvent être utilisées ici en tant que termes identiques.) Les paradoxes « Sois spontané ! » et « Sois autonome ! » sont le noyau de la pédagogie moderne. Les enfants ne sont plus naïvement commandés de façon autoritaire, mais « encouragés de façon pédagogique ».

C'est l'affaire de l'éducation, qui « améliore » les hommes de façon pédagogique, de faire en sorte qu'elle commence tout de suite après la naissance, selon la recommandation de la plupart des experts. Comme ça, l'enfant ne fera pas d'apprentissages en autonomie spontanée dans le cercle de sa famille. Les parents sont informés dans la perspective pédagogique, leur ambition est stimulée par des phrases abstruses : l'autonomie présupposerait être conforme, la maturité morale présupposerait être élevé, et se gouverner présupposerait donc être gouverné. De cette façon, l'idéologie de l'éducation essaie de détruire son pire ennemi, l'autonomie spontanée. Les enfants apprennent de la réalité, et leur éducation est aussi réalité, donc ils apprennent à vivre comme une marionnette et, au mieux, à imaginer leur autonomie spontanée.

Extrait de Ekkehard von Braunmühl, *Anti-Pädagogik (Anti-pédagogie)*, Beltz

[OUTRE]

Produits...

Être signifie à-être

Cornélius Castoriadis, rapporté par Serge Latouche,
...L'Autonomie radicale, p. 15

Le mécanisme de notre monde industriel consiste désormais à produire des produits (réalisés par d'autres produits, eux-mêmes produits d'une production) qui, en tant que moyens de production, sont destinés à

produire des produits, etc. – jusqu’à ce que, à chaque fois, une ultime machine crache les *produits finaux* qui, eux ne sont plus des produits de production, mais des produits de consommation, c’est-à-dire *des produits qu’on consomme en les utilisant, comme du pain ou des grenades*. On ne trouve les hommes qu’au début (en tant qu’inventeurs ou ouvriers) et à la fin (en tant que consommateurs) de cette chaîne de production. On ne peut cependant pas affirmer de ces produits finaux qu’ils sont exclusivement des produits et non également des moyens de production. Car ces derniers doivent aussi, la répétition ne connaissant pas d’interruption, produire à leur tour quelque chose du fait qu’ils sont consommés : ils produisent, en l’occurrence, des situations dans lesquelles il devient encore nécessaire de produire d’autres produits¹⁷. Dans de tels cas, ce ne sont pas à proprement parler les produits eux-mêmes qui jouent le rôle de moyens de production mais *l’acte même de consommer* – un fait véritablement honteux puisque notre rôle à nous, les hommes, se limite dès lors à veiller, en consommant des produits (que par-dessus le marché nous payons), à ce que la production suive son cours¹⁸.

La plupart des produits – même à peine artificiels, comme le beurre, pour en citer un, qui du haut de ses mottes affirme qu’il est *sain* – ont faim d’être consommés, parce qu’ils n’ont ni la possibilité ni le droit de compter simplement sur une faim humaine venant à leur rencontre. Pour qu’ils trouvent leur compte, c’est-à-dire pour que la production suive son cours, il faut produire un autre produit – un produit au carré – et l’intercaler entre le produit et l’homme : ce produit s’appelle le « *besoin* ». Reformulé dans notre perspective, cela donne : *pour pouvoir consommer des produits, nous avons besoin d’en avoir besoin*. Mais ce besoin ne tombant pas du ciel (comme la faim), nous devons le *produire* à l’aide d’une industrie spécialisée, à l’aide de moyens de production produits spécialement à cette fin et qui sont *des produits au cube*. Cette industrie qui doit faire coïncider la faim qu’ont les marchandises d’être consommées et la faim que nous avons d’elle, s’appelle la « *publicité*¹⁹ ». On produit alors les moyens de faire de la publicité, pour éveiller chez nous le besoin de produits qui, eux, ont besoin de notre besoin ; afin qu’en liquidant ces produits nous garantissons la poursuite de leur production.

Extrait de Günther Anders, *L’Obsolescence de l’homme*, tome II, éd Fario, p. 14-17.

=====
 * Demande de document au CREA : *par mél* à appvie-crea@yahoo.fr, indiquer la (ou les) référence(s) en *objet* (n’envoyer qu’un seul mél avec l’ensemble des références) ; *par La Poste* à CREA, F-71300 MARY, indiquer la (ou les) référence(s), l’adresse du demandeur, avec 1 timbre pour chaque 4 pages (ou fraction). La liste des documents : *LDC*, 3 p.

=====
 Lettre du CREA (Cercle de Réflexion pour une ‘Éducation’ Authentique). Le CREA n’est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s’il se peut que ses idées ou ses actes coïncident ponctuellement avec certains des leurs. Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...

Cercle virtuel, y participent librement ceux qui se sentent concernés par l’éducation :

- celle qu’ils ont reçue,
- celle qu’ils donnent (par profession ou simplement par leur mode de vie),
- celle qu’ils reçoivent, se donnent ou veulent se donner.

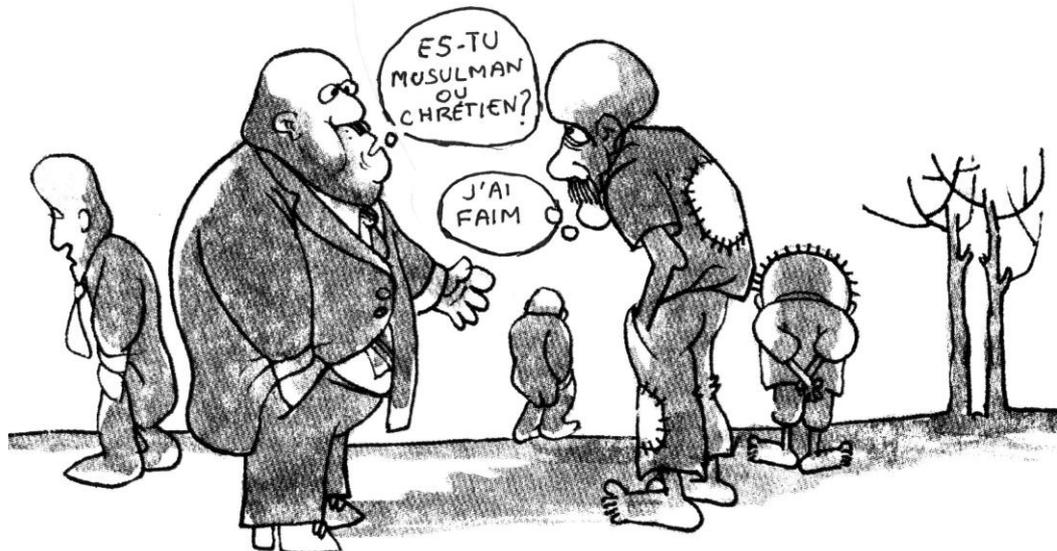
Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j’envoie d’abord un message vide à appvie-crea-subscribe@yahogroupes.fr, puis je répons au message que le serveur renvoie immédiatement après la demande d’inscription, pour reconfirmer : je suis alors inscrit sur la liste et le serveur me le confirme.

Il s’agit d’une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : en m’y inscrivant, je ne reçois QUE la « Lettre » ou un message, une fois par mois.

À toute heure, je peux en sortir : j’envoie simplement un message vide à appvie-crea-unsubscribe@yahogroupes.fr : je suis alors retiré de la liste.

CopyLeft : La diffusion, la traduction ou la reproduction, sans but lucratif, de tout ou partie de cette Lettre est **encouragée**, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, education-authentique.org

Anciennes « Lettres » et plus de précisions sur : education-authentique.org



Dessin de Naji Al Ali

¹⁷ Par exemple : élimination des « déchets », services après-vente, propagande à cet effet... (NDE).

¹⁸ C’est dans cet effort pour le maintien de la production [la croissance] par la consommation que consiste le « souci » actuel, du moins dans le capitalisme.

¹⁹ La publicité se répète, elle aussi, à son tour. Car les agences de publicité font autant de publicité pour elles-mêmes que pour les autres produits.